

Que retenir de Saint Augustin en dix points pour le monde aujourd'hui ?

Réponse de Claude le 17 avril 2026

Voici dix enseignements de saint Augustin qui résonnent particulièrement avec les défis de notre époque :

- 1. L'inquiétude du cœur comme boussole** « Notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi. » Dans un monde saturé de divertissements et de consommation, Augustin nomme cette inquiétude existentielle que rien de fini ne peut combler. Elle n'est pas un trouble à soigner mais une indication : nous sommes faits pour plus grand que nous.
- 2. L'intériorité contre la dispersion** « Ne va pas au-dehors, rentre en toi-même ; c'est dans l'homme intérieur qu'habite la vérité. » À l'heure des notifications permanentes et de l'extériorité numérique, Augustin invite à la vie intérieure comme lieu de vérité et de discernement.
- 3. La mémoire comme lieu spirituel** Dans les *Confessions*, Augustin explore la mémoire comme un vaste palais où l'on rencontre Dieu et soi-même. Face à une culture de l'instantané et de l'oubli rapide, il rappelle que l'identité se construit dans le temps long du souvenir relu.
- 4. Aimer, et faire ce que tu veux** « Aime, et fais ce que tu veux. » Cette formule souvent mal comprise n'est pas un permis de tout faire, mais l'affirmation que l'amour véritable est lui-même la règle. Quand il est authentique, il ne peut engendrer que le bien — exigence redoutable plutôt que facilité.
- 5. Le mal comme absence, non comme substance** Augustin pense le mal comme privation de bien, non comme puissance rivale. Cela libère d'une vision dualiste du monde (les bons contre les méchants) et responsabilise : le mal naît de nos choix, de nos manques, de nos renoncements au bien — pas d'un ennemi extérieur commode.
- 6. Les deux cités entremêlées** Dans *La Cité de Dieu*, Augustin distingue la cité terrestre (amour de soi jusqu'au mépris de Dieu) et la cité céleste (amour de Dieu jusqu'au mépris de soi), mais les montre enchevêtrées dans l'histoire. Précieux antidote aux tentations théocratiques comme aux sécularismes radicaux : aucune institution humaine, aucun régime politique ne coïncide avec le Royaume.
- 7. La grâce contre l'autosuffisance** Contre Pélage, Augustin insiste : nous ne nous sauvons pas par nos seules forces. Dans une culture de la performance, du développement personnel et du mérite, c'est un contrepoint salutaire — nous sommes précédés, portés, aimés avant d'agir.
- 8. La vérité qui se cherche humblement** « Je cherche pour trouver, je trouve pour chercher encore. » Augustin modélise une intelligence croyante qui doute, revient sur ses

pas — ses *Rétractations* corrigent ses propres livres. Belle leçon à l'ère des certitudes tranchées et des opinions définitives sur les réseaux.

9. La communauté comme chemin Évêque d'Hippone, Augustin a écrit une *Règle* pour la vie commune fondée sur « un seul cœur et une seule âme ». À l'heure de l'individualisme et de la solitude connectée, il rappelle que le christianisme est structurellement communautaire — on ne se sauve pas seul.

10. Le temps, mystère habité « Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais ; si on me le demande et que je veuille l'expliquer, je ne le sais plus. » Augustin ouvre une méditation d'une modernité saisissante sur le temps comme distension de l'âme, invitant à habiter le présent plutôt qu'à le fuir vers le passé regretté ou l'avenir anxieux.

Un fil commun traverse ces dix points : Augustin pense depuis l'expérience — la sienne, livrée crûment dans les *Confessions* — et refuse les abstractions désincarnées. C'est peut-être là son cadeau le plus actuel : une théologie qui prend le cœur humain au sérieux, avec ses contradictions, ses ténèbres et ses élans.